

**Au pays de Salm : bornes frontières et vieux chemins**  
**Samedi 25 avril 2015**  
**Guide : Joseph Toubon**

Après une période presque estivale, ce sera une journée grise et humide.

Un itinéraire de 11 km nous attend à partir de Mauvaises-Pierres vers Commanster et retour par Tinseubois. Au fil des haltes soigneusement programmées, notre guide tourne les pages d'une farde riche de documentation pour nous conter les péripéties de l'Histoire de la région, les anecdotes de la vie locale d'autrefois et les variations cadastrales depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours. Avec la précision et l'exactitude résultant d'une recherche passionnée et minutieuse.

Poteau, Mauvaises-Pierres, bureau de péage, maison de l'Ecorcheur, maison du Coucou, chemin des Frontières, ancien chemin Stavelot-Luxembourg, on va de bornes principales en bornes intermédiaires. Et Joseph illustre ces trésors du passé d'anecdotes, de précisions historiques et d'extraits de textes d'actes aux formules désuètes mais d'autant amusantes. On vagabonde ainsi dans le congrès de Vienne, dans le traité d'Aix-la-Chapelle, dans le traité des Limites, dans la question des enclaves, dans l'acte de partage des biens de la Cour de Thommen.

On tutoie l'ancienne frontière Prusse-Belgique qui fit les beaux jours des fraudeurs ; le No man's land, espace qui, par définition, n'appartenait à personne et qui vit un certain Martin Esser y construire sa maison en une nuit ; maison qui fut appelée château des Alouettes. Le guide nous dit encore que la région vit jadis les activités des chercheurs d'or dont il subsiste les tertres d'orpaillage. Souvenons-nous aussi qu'elle fut le théâtre d'épisodes tragiques en 1944.

On arrive à la ferme Kretels, dite aussi maison du Dragon, dont le propriétaire refusa le service militaire dans l'armée française en 1798 ; il aurait été un des meneurs de la guerre des paysans contre l'occupant. On déchiffre la croix adossée au mur d'une dépendance de la ferme.

Pique-nique en sous-bois humide. On ne s'attarde pas trop pour reprendre l'itinéraire de retour par la Voye de Blanchefontaine Il y aura la croix Freson, la croix Schmitz, la mésaventure du sapin de Noël destiné à la Grand-Place de Bruxelles en 1987 : un épicéa majestueux qui eut raison de tous les moyens mécaniques mis en œuvre pour l'embarquer et qui préféra finir sa vie en pièces détachées sur place.

A Tinseubois, le guide nous explique la source de la Salm et les différents captages d'eau destinés à alimenter la commune. La chapelle Notre-Dame de Lourdes de 1876, haut lieu de pèlerinage joliment entretenu, le site de Vî Tchestè aujourd'hui disparu.

La nature, certes plus tardive en ce coin de haute Ardenne, nous a tout de même permis de signaler l'oxalis petite oseille ou pain de coucou abondant et bien fleuri en sous-bois, de même que les myrtilles prometteuses, la cardamine amère, la menthe aquatique, des feuilles d'alchémille enrichies de perles translucides...

On a entendu le pouillot fitis, on a vu deux chevreuils ; on a apprécié la variété des essences dans la partie du Grand Bois que nous avons traversée : le vert tendre des hêtres, des cyprès imposants, des Douglas impressionnants, les balbutiements printaniers des mélèzes, le *Tsuga heterophylla*. Et tapie dans les fougères fanées, une ébauche de meule de moulin... mal tournée.

Une journée aussi remplie méritait bien l'épilogue habituel avec la dégustation des produits locaux. Merci à notre guide Joseph pour ces moments au pays de Salm : enthousiasme du conteur, rigueur de l'historien, précision mathématique. Et j'oubliais : un grand merci à son épouse pour les gaufres qui nous attendaient au retour et auxquelles on a réservé un joli sort.

Gabriel Ney